

*Le Portrait des principaux marchans Chinois, et de leur costume, auquel est jointe l'une de leur femmes esclaves, le journal usité en l'Inde, durant le temps de leur résidence en l'Inde, et de ceux qui achètent le Printemps des Indes, en leur village, le journal usité en leur Indes, après leur retour de l'Inde, et de ceux qui ont été envoyés à vendre les Indes, et d'autres marchans, et de leur nation de son costé des Indes, mais par ce qu'ils font usité par les Indes, sans s'en aller par ce qui leur appartient.*



**LEIA** Vol. 34

Liminaires – Passages interculturels

Danièle Duport & Pascale Mounier (éds)

Voir l'habit

Discours et images du vêtement  
du Moyen Âge au XVII<sup>e</sup> siècle

Peter Lang

*Le Portrait des principaux marchans Chinois, et de leur costume, auquel est jointe l'une de leur femmes esclaves, le journal est en Latin, durant le temps de leur résidence en France, et de ceux qui ont été le Princes des Indes en leur village, le portrait avec leur habit, après leur sortie de France, et en ce lieu des lieux des marchandises à vendre, et d'autres marchandises, et de leur nation de son pays de Malabar, mais par ce que les femmes ne sont pas en France, sans s'en aller par ce que leur portrait.*



LEIA Vol. 34

Liminaires – Passages interculturels

Danièle Duport & Pascale Mounier (éds)

Voir l'habit

Discours et images du vêtement  
du Moyen Âge au XVII<sup>e</sup> siècle

Peter Lang

# Introduction

Dans *Le Voir Dit* de Guillaume de Machaut l'amant affirme qu'il a été frappé par l'élégance de la toilette de sa dame et qu'il veut en rendre compte :

Mais de sa cointe vesteüre  
Me tais ! dont je fais mespresure,  
Qu'abit onques ne vi si cointe  
Ne dame en son habit si jointe ;  
Pour ce un petit en parlerai  
Ne ja le voir n'en celerai<sup>1</sup>.

L'injonction du narrateur, en forme de préambule à une description détaillée, à « voir » avec lui cet « habit » résonne comme un appel, lancé depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, à considérer l'apparence vestimentaire, à la regarder comme un objet singulier. La proposition semble encore valable quelque sept cents ans plus tard : à la différence des historiens, les spécialistes de littérature et d'arts visuels sont en tout peu nombreux jusqu'à présent à s'être intéressés à la question du costume et de ses figures au Moyen Âge et à l'âge moderne. C'est ce dont s'avise la production critique sur cette période depuis le début des années 2000. Les travaux des chercheurs sont en l'occurrence surtout historiques et sociologiques et moins développés du point de vue littéraire, sauf pour les thématiques du travestissement en général et pour le genre théâtral en particulier. Actuellement plusieurs projets concernent l'habit : la revue *Apparences* étudiée, depuis 2007, le paraître dans tous ses aspects ; Alain Montandon propose un travail sur la sociopoétique du costume

---

1 *Le Voir Dit*, vv. 2010-2015. [« Mais comment puis-je ne rien dire de l'élégance de sa toilette ! C'est une erreur, car jamais je n'avais vu un habillement aussi élégant ni dame aussi gracieuse en sa vêtue. C'est pourquoi j'en parlerai un peu sans rien cacher de la vérité de ce que j'ai vu. » Trad. P. Imbs, éd. J. Cerquiglioni-Toulet, Paris, Le Livre de Poche, « Lettres Gothiques », 1999, p. 215].

et des accessoires de la représentation scénique, à travers des manifestations scientifiques et des expositions<sup>2</sup> ; des initiatives de l'INHA ont suscité des réflexions sur la représentation du costume et de l'habit de mode<sup>3</sup>.

Cet intérêt nouveau pour le vêtement dans ses aspects nous semble légitime. À considérer toutes sortes de discours et de productions visuelles de l'époque, on se rend en effet compte de l'importance donnée à ce qui sert à protéger, parer ou cacher le corps. Œuvres de fiction (romans, épopées, pièces de théâtre), poèmes, relations de voyage ou de spectacle, traités d'enseignement et manuels pratiques font souvent référence à l'habit, voire aux objets qui l'accompagnent. Enluminures décoratives, gravures allégoriques ou peintures de genre donnent aussi de façon silencieuse des indications sur ce qui couvre le corps<sup>4</sup>.

Pour le Moyen Âge, dont on sait combien l'habit est codifié, et les transgressions vestimentaires réprimées, on peut évoquer l'importance de l'habit dans la fiction et dans l'iconographie, et plus encore dans les règles monastiques, dans les ordonnances somptuaires et dans les règlements concernant le port de tel tissu ou de tel signe, pour les juifs et pour les prostituées<sup>5</sup>.

- 
- 2 Voir en particulier le colloque « Sociopoétique du textile. Costumes, habits et accessoires, entre vie sociale et fiction, dans la France de l'âge classique (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) » organisé par A. Montandon et C. Barbaferi en partenariat avec le CNCS de Moulins en septembre 2014.
  - 3 Un séminaire sur « Du costume à la mode : une histoire du vêtement » s'est déroulé à l'INHA en 2011-2012 ; un colloque sur « La distinction par le costume. De la fabrication à la représentation » a eu lieu en mai 2011 ; la base de données « Histoire de la mode et du vêtement » (<[http://agorha.inha.fr/inhaprod/jsp/reference.jsp?reference=INHA\\_\\_METADONNEES\\_\\_40](http://agorha.inha.fr/inhaprod/jsp/reference.jsp?reference=INHA__METADONNEES__40)>) est en cours de constitution.
  - 4 Voir par exemple les ouvrages illustrés de la Bibliothèque universitaire de Caen présentés dans l'exposition *L'habit dans les livres anciens (Moyen Âge-XVII<sup>e</sup> siècle) : textes et images* (<<http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/laslar/2633>>), qui rend compte d'une exposition qui s'est tenue à la Bibliothèque universitaire du 18 au 26 mars 2014, réalisée par Danièle Duport, Pascale Mounier, Jocelyne Titon, Christine Lemoing et Jean-Pierre Le Goff.
  - 5 Voir *Art et société en France au XV<sup>e</sup> siècle*, dir. C. Pringent, Paris, Maisonneuve-Larose, 1999.